



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 1^{er} novembre 2013

N° 522



Société

Alternatives Économiques : politique migratoire... ou « sinistre comédie de l'intransigeance » ?

Dans l'éditorial d'Alternatives Économiques de novembre 2013, Thierry Pech, directeur de la publication, assure que ceux qui fuient actuellement l'Érythrée, la Somalie ou le Soudan pour gagner la Libye et s'y embarquer sur des radeaux de fortune, sont des femmes, des hommes et des enfants animés du simple désir de survivre. Mais plusieurs centaines trouvent chaque année la mort au cours de la traversée de la Méditerranée.

« Notre » mondialisation, souligne Thierry Pech, laisse circuler les biens, les services et les capitaux, mais « dresse des murs toujours plus hauts contre le mouvement des hommes ». Et l'éditorialiste de rappeler qu'il n'en fut pas toujours le cas : « La première mondialisation qui marqua la deuxième moitié du XIX^e siècle vit des dizaines de millions d'Européens traverser l'Atlantique pour gagner les États-Unis. Prolétaires sans emploi ou paysans sans le sou fuyaient alors la misère des Pouilles, la lande irlandaise ou les pogroms en Russie. Ils s'appelaient Kennedy, Gerschwim ou Di Maggio. Et on ne leur demandait pas leurs papiers ».

Une « sinistre comédie de l'intransigeance », selon Thierry Pech, tient lieu aujourd'hui de politique migratoire, mais est-ce réaliste ? La réalité, explique-t-il, « c'est que l'instabilité du monde extérieur poussera toujours plus d'hommes et de femmes sur les routes du Nord aussi longtemps que d'ambitieux partenariats de développement n'auront pas été noués. Et ce n'est pas forcément un drame, car l'Europe vieillissante aura aussi besoin d'apports de population significatifs dans les années qui viennent, même si l'utilitarisme n'est absolument pas l'argument essentiel dans cette affaire. Le réalisme commanderait enfin qu'après avoir créé l'espace de Schengen, les Européens mettent en place une vraie politique commune aux frontières de l'Union, au moins pour se partager plus équitablement la gestion de ces problèmes et empêcher ces naufrages de la honte ».

Source : « Migrations : la forteresse européenne »,
Alternatives Économiques de novembre 2013

Chiffres clés de la « forteresse européenne » des migrations

- Sans apport migratoire, la population européenne (à vingt-sept pays) comprendrait 502,3 millions d'habitants en 2015 et... seulement 430,6 millions en 2060 (source Eurostat).
- Selon l'Insee (recensement 2010), la France métropolitaine compte 5,4 millions d'immigrés, soit des personnes nées étrangères à l'étranger et résidant en France (certains ayant pu devenir français par acquisition de la nationalité). Parmi ces 5,4 millions d'immigrés, 2,3 millions proviennent d'Afrique (1,6 million d'Afrique du Nord et 705 000 d'Afrique noire) ; 2 millions sont originaires d'Europe (dont 1,8 million de l'Europe des 27) ; 786 000 d'Asie (dont 246 000 de Turquie, 160 000 du Cambodge, du Laos ou du Vietnam) ; enfin, 215 000 d'Amérique ou d'Océanie.
- Le nombre d'immigrés clandestins est estimé entre 400 000 et 500 000 personnes.
- Le nombre de titres de séjour accordés en France métropolitaine diminue légèrement ces toutes dernières années. Selon l'Insee, 191 500 titres de séjour ont été délivrés en 2012 (chiffres provisoires), contre 193 000 en 2011 ou 196 500 en 2010. Leur motif est principalement familial. Une autre part importante concerne les étudiants. Plus à la marge, se trouvent les motifs humanitaire, économique ou divers.
- Parmi les étrangers entrés irrégulièrement en France, selon les statistiques diffusés par le Comité interministériel de contrôle de l'immigration, il y a un peu plus d'expulsions en 2012 (36 800 reconduites à la frontière) que de régularisations (estimation de 36 000). Par rapport à 2002, les expulsions ont plus que triplé, alors que les régularisations sont multipliées par deux.
- En 2012, dans l'Europe des 27, il y a eu 335 400 nouvelles demandes d'asile, pour 25 200 décisions positives (en 2008, 226 300 nouvelles demandes pour 19 100 décisions positives). En France, en 2012, 61 500 demandes pour 5 700 décisions positives. Depuis 2008, les premières ont augmenté de 47 % quand les secondes ont baissé de 10 %.
- Entre janvier 1993 et mars 2012, 16 300 migrants sont morts en essayant de rejoindre l'Union européenne.



En écho à la pensée hebdomadaire de Serge Guérin sur l'utilité des dits « retraités inactifs » (CÉAS-point-com n° 519 du 11 octobre 2013), un lecteur fait remarquer que si les Français ayant passé l'âge de percevoir un revenu de leur travail sont affublés du terme peu flatteur de « retraités », les Espagnols ont une expression beaucoup plus sympathique sur le passage dans cet autre monde d'après le travail : c'est la « jubilación », et les personnes qui en relèvent sont des « jubilados ». Cela se passe de traduction ! Et notre lecteur de souhaiter une belle jubilación à ses amis « retraités inactifs »...



Billet d'humeur

La FAL 53 lance une collecte

Les clubs professionnels de football ont décidé de faire la grève des matchs le week-end du 30 novembre pour protester contre la taxe sur les rémunérations supérieures à un million d'euros.

« Comprenant le profond désarroi de ces malheureux présidents qui sont taxés parce qu'ils offrent des salaires mirobolants à des joueurs en culotte courte qui courent après un ballon », la Fédération des associations laïques de la Mayenne (FAL 53) lance une collecte « afin de les aider à régler leur note fiscale ». Dans un « billet d'humeur », Michel Rose, président de la FAL 53, précise qu'« un pot de confiture vide est à la disposition des généreux donateurs auprès du secrétariat d'accueil ». Il y a mis lui-même une pièce de 5 centimes d'euro...



Nouvelle adresse du CÉAS
29 rue de la Rouillère
53000 Laval



Plutôt des « ateliers et chantiers solidaires » ?

Jean-Jacques Candelier, député du Nord, et dix autres députés de la Gauche démocrate et républicaine, ont déposé une proposition de loi visant à renommer les « ateliers et chantiers d'insertion » en « ateliers et chantiers solidaires ».

« Chantiers d'insertion » est connoté péjorativement, expliquent les députés dans leur exposé des motifs : en effet, les participants sont « parfois pris pour des anciens détenus ou des personnes souffrant de troubles psychiques ».

Par ailleurs, plus sur le fond, les députés insistent sur le fait que les ateliers et chantiers d'insertion se situent dans le champ de l'économie sociale et solidaire : « Ils jouent un rôle essentiel dans la création et le développement d'activités nouvelles. L'utilité sociale des ateliers et chantiers d'insertion se vérifie notamment au regard de leur mission d'accompagnement social et professionnel des publics embauchés et de leur contribution aux besoins collectifs émergents ou non satisfaits ».



À vos agendas

Le 5 décembre à Laval Addictions, précarité et « difficultés d'habiter »

Le jeudi 5 décembre, de 20 h 30 à 22 h 30, au Foyer de jeunes travailleurs Pierre-de-Coubertin, à Laval, le Réseau des intervenants en addictologie de la Mayenne (RIAM 53) organise une soirée-débat avec le Dr Jean Furtos, psychiatre, chef de service à l'hôpital du Vinatier, à Lyon, et directeur de l'Observatoire national des pratiques en santé mentale et précaire, sur le thème : « Caractère addictogène de la précarité et difficultés d'habiter ».

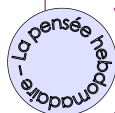
Les éléments de problématique sont accessibles dans la rubrique « Actualités » du site Internet www.riam53.fr

Inscription obligatoire (avant le 29 novembre 2013) :

Courrier : RIAM, 10 rue de l'Aiglon, 53000 Laval.

Courriel : riam53@orange.fr

Fax. 02 43 53 20 80



« Pour que la vie soit bonne, il faut qu'elle soit faite de présent. C'est ce présent qui est le véritable enjeu d'une existence réussie, d'une vie bonne. Aristote nous dit que la seule façon de concilier le manque avec la possibilité instantanée de le combler, c'est d'accomplir un mouvement circulaire. Sa réflexion sur une gratification qui supprime la frustration, on peut parfaitement l'appliquer dans la vie moderne. Toute activité, même si elle est tendue vers la réalisation de quelque chose qui se situe dans l'avenir, peut aussi devenir une fin en soi. Prenons par exemple la marche. On peut marcher parce qu'on veut absolument aller quelque part, et dans ce cas on est tendu, dans le manque. Mais on peut aussi marcher pour le plaisir de marcher... (...) C'est un acte concret dont le but n'est pas dissociable de la satisfaction qu'on éprouve en l'accomplissant. »

Heinz Wismann, philologue et philosophe,
directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales – EHESS,
« Aristote ou Platon nous aident à nous recentrer »
(propos recueillis par Sophie Pujas), dossier « Mieux vivre avec Aristote et Platon »,
Le Point du 25 juillet 2013.